

Les travaux au Gabarn hérissent les écologistes et relancent la campagne

Sur la zone du Gabarn, les travaux de remembrement des parcelles ont débuté la semaine passée. Ces prémices de la construction du contournement d'Oloron ont fait réagir les militants écologistes.

Depuis la semaine passée, des engins de chantier s'activent au sein de plusieurs terrains situés sur la zone du Gabarn (lire notre édition du 18 avril). Ces aménagements préfigurent la construction de la voie de contournement d'Oloron, autrement appelée liaison Gabarn-Gurmençon.

Ces travaux font bondir la Liste Citoyenne Oloron 2020 (LCO) qui dénonce une « catastrophe écologique ». Et interrogent le collectif ANVII Béarn (Actions Non Violentes d'Initiatives et d'Interventions pour un Béarn solidaire et écologiquement vivant) qui demande de plus amples informations à l'État, en charge de ce dossier.

Des haies et bosquets détruits

Sollicitée, la sous-préfecture n'a pas répondu à nos demandes de précisions sur la nature de ces travaux, tout comme le maire d'Oloron. Un panneau au bord de la RN134 précise que la maîtrise d'ouvrage de l'opération est assurée par l'association d'Aménagement foncier agricole et forestier (AFAF) d'Oloron, Escout et Précilhon.

« Il s'agit de travaux d'aménagement foncier visant à redistribuer des parcelles dans la perspective de la réalisation du contournement », éclaire Jean-Pierre Teruel, maire de Précilhon. Ce remembrement doit aboutir à une cohérence permettant la circulation des usagers, notamment des agriculteurs. Si 80 % des travaux de remise en culture ont été réalisés, reste à effectuer la remise en état de chemins et le reprofi-



L'entrée en action des pelleteuses est dénoncée par les collectifs écologistes d'Oloron (1 et 2). Les engins de chantier sont visibles en bordure de la RN134 (3) où un panneau détaille les parties engagées dans le remembrement (4). © BENOÎT ROUZAUD ET DR

lage des collecteurs hydrauliques. Dans ce cadre, des haies et bosquets doivent être détruits avant d'être « remplacés par un linéaire plus important que l'existant de façon à préserver la faune », explique l'édile. Ces plantations devraient s'effectuer à l'automne, d'après le Département qui appuie techniquement l'AFAF.

« Une hécatombe »

C'est là notamment que le bât blesse pour LCO 2020. « Les pelleteuses procèdent à un arrachage massif de haies et de zones boisées au cœur du printemps,

période à laquelle insectes et oiseaux y nichent et s'y reproduisent. C'est une hécatombe », fustige la liste candidate aux municipales, assurant que ce type de travaux est actuellement interdit jusqu'au 31 juillet. Une limite qui tiendrait de la préconisation, selon l'arrêté préfectoral, et qui ne s'appliquerait pas à ce contexte, d'après le Département.

En juin 2019, l'Autorité environnementale recommandait cependant davantage de compensations environnementales concernant les haies et les arbres. Dans son avis, elle considérait

notamment que la plantation de 3 370 mètres de linéaire végétal était insuffisante pour éviter tout risque de « perte nette de biodiversité ».

« Projet pharaonique »

Dans un communiqué, les écologistes critiquent également le timing « au cœur du confinement », « empêchant ainsi tout recours ». « C'est un passage en force antidémocratique qui accable nos élus municipaux et départementaux », blâment-ils. « L'opération a pratiquement un an et demi de retard », informe Jean-Pierre Teruel.

Au-delà de l'actualité, LCO 2020 réitère son opposition farouche à « ce projet pharaonique parfaitement inutile pour régler le problème majeur du trafic des poids lourds à Oloron ». La tête de liste de ce collectif citoyen, Nathalie Pastor, avait jugé en mars lors du débat organisé au sein de notre rédaction que la déviation était « une aberration économique ».

BENOÎT ROUZAUD ■ oloron-pp@pyrenees.com

+

ZOOM Le projet de contournement en chiffres

Pour éviter Oloron, la déviation Gabarn-Gurmençon doit emprunter un itinéraire long de 3,6 km. Estimé initialement à 77 millions d'euros, le coût de cette infrastructure avait été réévalué à la hausse en mars 2018 (+13 millions d'euros) avant que la note ne se stabilise aux alentours des 82 millions d'euros. Une facture partagée équitablement entre l'État et le conseil départemental. La maîtrise d'ouvrage revient néanmoins à l'État qui sous-traiterait la maîtrise d'œuvre à des bureaux d'ingénierie. Selon les estimations, ce contournement serait emprunté à terme par 4 200 véhicules par jour.

Les autres candidats sont favorables au contournement d'Oloron

La déviation d'Oloron constitue l'un des sujets forts abordés durant la campagne électorale, faisant consensus pour trois des quatre candidats.

Bernard Uthurry: « Un moindre mal »

La liste « Oloron en commun » est favorable la construction de la déviation. « Je ne suis pas un bétonneur forcené, mais c'est un moindre mal qui doit fluidifier la circulation. C'est une alternative qui peut durer encore quelques années », détaille Bernard Uthurry

qui mise sur la ligne ferroviaire Pau-Canfranc pour soulager la RN134 de trois quarts des camions. « À Oloron, les camions passent devant un lycée, un hôpital, un collège, une maison de retraite, traversent une zone urbaine... avec des impacts sur la santé », observe l'ancien maire.

Daniel Lacrampe: « Un contournement nécessaire »

En mars dernier, lors du débat dans nos locaux, le président de la communauté de communes du Haut-Béarn s'est exprimé en

faveur de la déviation Gabarn-Gurmençon: « Il faut que cela se fasse car cela délestera la ville de cette circulation ». Une conviction réitérée ce mardi par la tête de liste d'« Oloron, ensemble faisons-la rayonner », le contournement étant « nécessaire pour le désenclavement de la ville ». Quant à l'impact des travaux sur la faune locale, le président de l'intercommunalité a dit faire « pleinement confiance aux services de l'État pour en avoir pris la pleine mesure et écarté tout risque en ce domaine ».

Hervé Lucbéreilh: « Important et nécessaire »

Pour l'actuel maire d'Oloron et tête de liste « A la confluence des énergies », cette réalisation est « importante et nécessaire », selon les termes employés durant le débat. « Le désenclavement est la clé du développement. En ce sens, nous défendons la liaison Gabarn-Gurmençon. En terminant le contournement d'Oloron, nous supprimerons le trafic parasite dans la ville et dégagerons des espaces pour la mobilité douce », argue la profession de foi du candidat.